

# ATELIERS

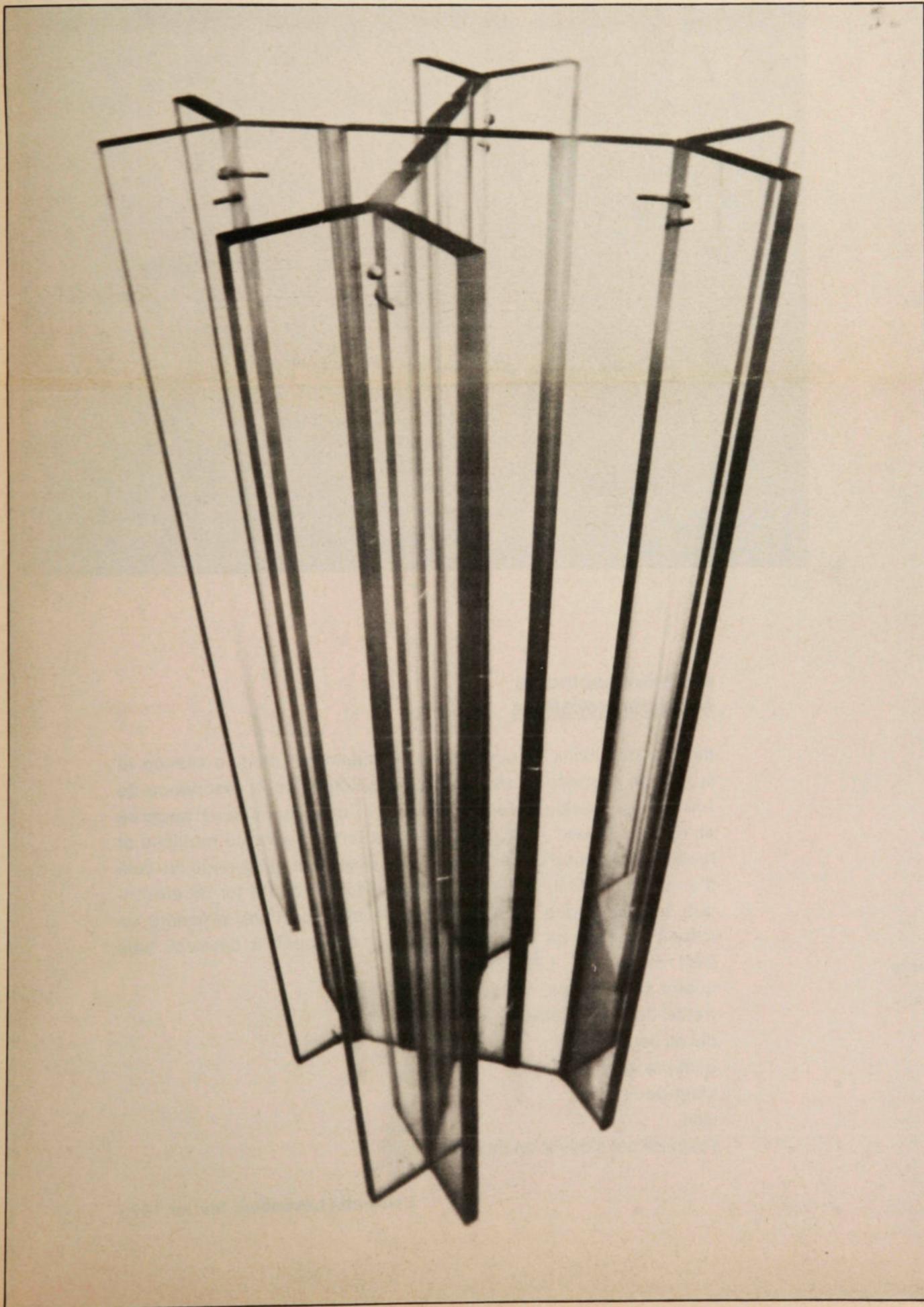
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN 18 MARS AU 15 AVRIL 1973

Volume 2, Numéro 2

Montréal 18 mars au 15 avril

25 cents

## RAYMOND BROUSSEAU CRUCIFORMES



### deux lignes lumineuses un espace de sons

des cruciformes se cruciforment cruciforment  
croix dans le noir et l'argent de la texture mobile  
reflets dans l'infini d'un reflet de reflet de croix  
croisées croisément crucifiées lumière lumineuse  
ou plutôt lumineuse RAYMOND le cruciforme se déforme  
et se réforme se multiplie devant lui-même derrière  
et autour de lui-même multiplicité de multiplications  
multiples MULTIPLE forme droite forme électrique  
forme acrylique LUMIERE forme apparaissante  
le cruciforme présente un moment autour de sa surface  
forme disparaissante à demi et réapparue  
BROUSSEAU

### quatre lignes d'acrylique deux espèces de rêve

POURTANT le film n'est pas fixé la scène n'est pas finie  
le jeu ne fait que commencer et pourtant se poursuit  
la ligne se poursuit elle-même et se dérobe pour de  
nouveau s'enrober encore JEU dix au lieu de deux  
cent au lieu de quatre mille à la place de seize  
des lignes où la lumière un seul instant s'est arrêtée  
CROIX comme la folle orgie de plastique et de l'électricité  
ORGIE OUI naissance perpétuelle des lumières formant  
formes stèle colonne obélisque colonnes obélisques  
stèles STALAGMITES

### seize arêtes lumineuses quatre épaisseurs de nuages

les lumières lumaient et les bruits bruissaient  
parmi les rêves et les encres douces ce soir-là  
et Raymond dit afin que soient exprimés les désirs  
de l'oeuvre à venir "j'ai dans la tête de grandes  
croix de lumière — ces grandes croix de lumière  
dans ma tête décideront de leur naissance dans  
les jours et les nuits de la semaine qui vient —  
et toi Laurentin quels sont les espaces qui t'attirent"  
et pendant que riaient les rires et que parlaient  
les paroles ce soir-là Laurentin dit afin que  
soient conçus les espaces de l'oeuvre à modeler  
"les espaces qui m'appellent sont tissés de  
grands replis secrets de sons à dérouler peut-être  
ne décideront-ils jamais de s'accomplir" et  
puis les encres et les rêves doux pâlis-  
saient dans la fin d'un soir et Raymond dit  
"les grandes croix de lumière danseront  
parmi les brumes de bruits et d'espaces"  
dit Laurentin



**RAYMOND BROUSSEAU**  
**PEINTRE • SCULPTEUR**  
**CINÉASTE • CONCEPTEUR...**  
**ACRYLIQUE ET ÉLECTRICITÉ**



**LAURENTIN LÉVESQUE**  
**MUSICIEN • ARCHITECTE**  
**ADMINISTRATEUR • ÉCRIVAIN...**  
**CITHARE ET MAGNÉTOPHONES**

**18 mars au 15 avril • Musée d'art contemporain • Montréal**

**deux cent cinquante-six lignes**  
**huit trames sonores**

la nuit nous a poussés jusqu'au fond de la nuit  
aux confins de la nuit  
les vents nous ont portés jusqu'au bout des vents  
aux limites des vents

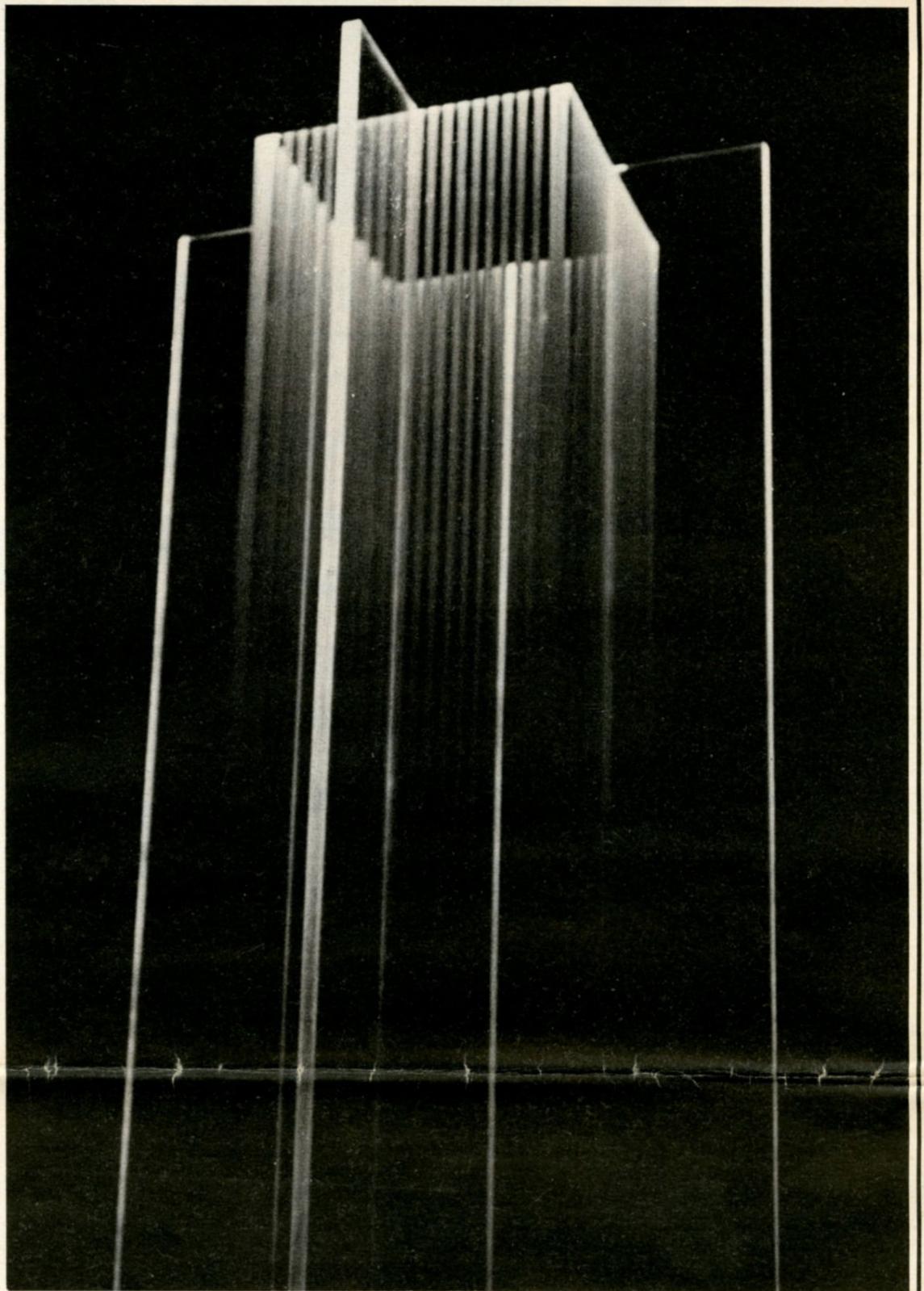
il y eut un espace entre le jour et la nuit  
et nous y avons connu  
et nous y avons volé  
et nous avons franchi les limites du temps  
et nous avons crevé les bornes de l'espace  
nous sommes

l'espace se referme  
le temps nous écrase  
le temps se creuse et se fond  
l'espace nous envahit

il y eut un abîme entre le jour et la nuit  
et nous avons heurté les limites du temps  
et nous avons cogné les bornes de l'espace

la nuit nous a emportés jusqu'au fond de la nuit  
les vents nous ont poussés jusqu'au bout des vents  
il a fait froid  
dans ce temps du milieu de l'espace  
dans ce vide du milieu du temps

et au bout de la vie  
l'espace qui recommence  
le temps qui se referme



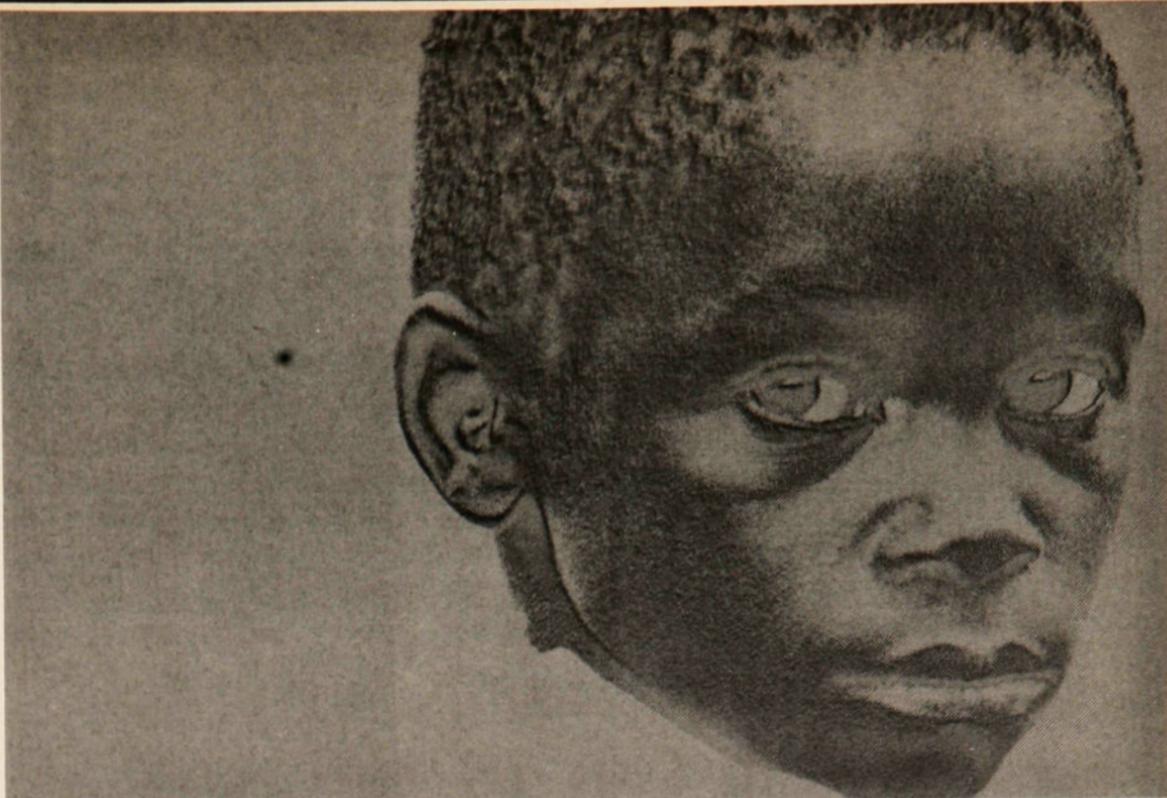
**seize bruissements**  
**seize constellations**

des constellations se constellent constamment dans le silence et  
le noir de l'espace résonance dans l'éther de la résonance de  
son sonnante tendu détendu entendu croix lumineuse apparue  
entre deux rêves LAURENTIN la forme se forme multiplie et  
multipliée autour d'un fil de son bruissement qui gronde au-delà  
d'un bruit SEUL forme rectiligne forme droite forme électri-  
que son électrique SON courbe apparue ligne présente un  
instant issue de sa propre ligne échappée à nouveau puis  
sitôt retrouvée LEVESQUE  
quatre polyphonies  
trente-deux polyoptries  
dix au lieu de deux  
cent par quatre  
vingt-deux  
ville  
l'espace qui s'ouvre un moment

Laurentin Lévesque, février 1973

“La nature n'est pas artistique; l'art est purement une invention de l'homme telle la roue sur son axe. Le peintre ou le photographe peut choisir dans la nature ce qu'il aime et lui donner la marque de ce que nous appelons art. Ou, il peut l'ignorer et créer à partir de sa propre imagination sachant qu'après tout il est aussi partie intégrante de la nature, tout comme l'arbre ou le rocher. L'Homme ne peut jamais surpasser la nature dans ses inventions et ses créations. Mais, il peut produire une sculpture, une peinture, une photographie ou un film qui sera dans une dernière analyse son expression personnelle — un commentaire ou un portrait de lui-même. C'est tout aussi réel, par conséquent tout aussi nécessaire”.

Man Ray 1957.



## “ITINÉRAIRES” DE JORGE GUERRA

4 AU 25 MARS 1973 — MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

La photographie fait partie de ma vie, de mes contacts avec la nature, avec les gens et avec le monde. Elle est un moyen privilégié de communiquer aux autres ma vision de ce monde qui m'entoure, et qui en même temps me possède; elle est aussi un moyen d'exprimer mes joies, mes tristesses et mes passions... Je cherche obstinément, en acceptant l'échec à l'avance, une vérité qui toujours s'enfuit, mais que je sais existante. J'admire ceux qui, heureusement nombreux, ont fait de la photographie un moyen de communication universelle sinon un art — Alfred Stieglitz, Eugene Atget, Bill Brandt, Paul Strand, Dorothea Lange et plusieurs autres plus proches de nous. Ils nous ont légué leurs autobiographies à travers ce qu'ils ont vu et aimé. Ces photographies, desquelles il faut être digne, sont bien plus que de simples regards sur la surface des choses ou des gens. Elles vivent et mûrissent en nous, à travers nous. Elles nous font héritiers d'une tradition qui, après un peu moins de cent ans, est aussi valable que celle de la musique, de la peinture, du théâtre ou du cinéma. Alors, pourquoi parler de la photographie? Pourquoi essayer de la justifier, de la définir?... Il faut l'aimer et la faire. Voilà tout! Mais sûrement, ce n'est pas facile. Et pour finir je dirai: LIFE est mort! Vive la PHOTOGRAPHIE!

Jorge Guerra  
Montréal 5/2/1973

### NOTES BIOGRAPHIQUES

Né à Lisbonne en 1936. Etudes universitaires en Lettres et en Philosophie à l'Université de Lisbonne. De 1961 jusqu'à 1963, séjour de 26 mois en Afrique (Angola). Bourse de la Fondation Calouste Gulbenkian pour un cours de spécialisation cinématographique à l'Ecole de Cinéma de Londres, 1964. Diplômé à la fin du cours de deux ans, 1966. Séjour au Mexique, 1966. Réalisateur et directeur de la photographie d'un documentaire sur l'Ecole de Ballet de Londres, 1967. Séjour en Italie, 1968. De 1967 jusqu'à 1970, travaille à Londres comme directeur de la photographie pour des longs métrages, des documentaires, des commerciaux et du cinéma expérimental. Exposition solo au National Film Theatre, avec la collaboration du British Film Institute, 1969. Directeur de la photographie pour un long métrage filmé à Montréal, 1970. Expositions de groupe à la galerie Neikrug, New York, 1971/72. Exposition solo au Newark Museum, New Jersey, 1972. Publication d'un portfolio dans le Magazine OVO, 1972. Préparation en cours pour la publication d'un livre de photographies sur Lisbonne.



## PEINTURE À L'HEURE DE CHICAGO

4 MARS AU 1er AVRIL 1973 — MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN



ROGER BROWN — CAVE PARK 1971 (48½ X 48½)  
PHYLLIS KING GALLERY — CHICAGO

## “UN ACCROCHAGE EXPÉRIMENTAL”

A l'occasion de la présentation de l'exposition "Peinture à l'heure de Chicago" qui regroupe les tendances les plus récentes d'une vingtaine de jeunes peintres américains, une expérience tout à fait nouvelle, destinée à approfondir et documenter les réactions d'un public devant un type d'accrochage différent, a été réalisée.

Après avoir étudié au cours de l'an dernier les caractéristiques physiques des salles d'exposition du Musée d'art contemporain, Hal Thwaites, inscrit au Département des Arts et Communications du Loyola, a analysé les trajets habituels des spectateurs face aux oeuvres uniquement disposées le long des cimaises, les va-et-vient, les aller-retour, ainsi que le temps de perception qui étaient consacrés aux divers éléments.

Poursuivant cette recherche M. Thwaites a mis au point, à partir de maquettes et de reproductions à l'échelle de l'analyse en laboratoire des trajets visuels les plus fréquents entre divers objets d'expositions, un projet d'accrochage qui tend à intégrer une organisation spatiale différente à l'intérieur des salles, déterminée par des réactions diverses aux types d'objets picturaux et sculpturaux qui sont mis en relation dans l'espace tri-dimensionnel, à leurs groupements thématiques, etc.

Ce projet expérimental d'accrochage sera soumis à diverses vérifications, certains des visiteurs étant invités à fournir aux chercheurs, quelques informations sur leurs âges et occupations. D'autre part, le public qui pourra au terme de la visite, examiner sur une maquette réduite le plan d'arrangement de cette salle, est aussi invité à faire part de ses commentaires et réactions sur des formules mises à sa disposition. Ces renseignements serviront à une compilation permettant d'élaborer une approche plus rationnelle et concrète aux problèmes de la communication des oeuvres d'art dans le contexte d'un musée contemporain.

Fernande Saint-Martin,  
Directrice

## - FESTIVAL DU FILM D'ANIMATION -

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN — MARS 1973

VEND. (1) 9 MARS	SAM. 10 MARS	DIM. 11 MARS	VEND. 23 MARS	SAM. 24 MARS	DIM. 25 MARS
Catuor	ONF City Scope	ONF	Ciné-Crime	ONF	Hors d'oeuvres
La course	ONF Dimension	ONF	Le corbeau et le renard	ONF	I know an old lady who...
Hold up au far west	ONF Fields of space	ONF	En marchant	ONF	In a box
Free fall	ONF The hoarder	ONF	Fluxes	ONF	Little red riding hood
Hors d'oeuvres	ONF The house that Jack built	ONF	Je (pantomime)	ONF	To see or not to see
Ma carrière financière	ONF King size	ONF	Mouvement de ciel	ONF	Uni verse
Métamorphoses	ONF Tax is not a four letter word	ONF	La terre est habitée	ONF	Oddhall
Pot pourri	ONF Very nice very nice	ONF	Cosmic zoom	ONF	Paradise lost
Psychocratie	ONF 21-87	ONF	The cruise	ONF	Evolution
Animal movie	ONF L'homme nouveau	ONF	The drag	ONF	Le hibou et le lemming
Boomville	ONF Moi, un savon	ONF	Fine Feathers	ONF	Les jeux faits
A chided in his country	ONF Pas de fumée sans feu	ONF	The great toy robbery	ONF	Notions élémentaires de génétique
			Food	ONF	Sirène
					Belgique

(1) Vendredi: Programme présenté aux groupes d'étudiants  
Samedi et dimanche: Reprise du programme pour le public en général

LIEU: MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (CITE DU HAVRE)  
HEURE: 13:30 HEURES — ENTREE GRATUITE

### CALENDRIER DES EXPOSITIONS

4 mars au 1er avril: Peinture, heure de Chicago — Accrochage expérimental  
4 mars au 25 mars: "Itinéraires" de Raymond Brousseau — Jorge Guerra  
18 mars au 15 avril: "Cruciformes" de Raymond Brousseau — Vernissage le dimanche 18 mars à 15 heures en présence de l'artiste  
8 avril au 13 mai: Henry Saxe et Milly Ristvedt  
8 avril au 20 mai: Photographies de Bernard Schiele  
22 avril au 20 mai: Sculptures de Tsai

Le Musée d'art contemporain est ouvert du mardi au dimanche inclusivement, de 10 heures à 18 heures. Fermé le lundi.

On se rend au Musée par l'autobus no 12, à la station McGill ou Bonaventure, ou en voiture en empruntant la première sortie à droite de l'autoroute Bonaventure, indiquée "Cité du Havre".

### CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

9-10-11 mars: Festival du film expérimental et d'animation  
Troisième programme - Studio: 13:30 heures  
23-24-25 mars: Festival du film expérimental et d'animation  
Quatrième programme - Studio: 13:30 heures

La Bibliothèque est ouverte du mardi au vendredi inclusivement de 10 à 17 heures.

### CRÉDITS DES PHOTOS

Page 1 Brousseau, Brousseau, Girard  
Page 2 Brousseau, Brousseau, Girard  
Page 3 Jorge Guerra  
Page 4 Phyllis King Gallery, Chicago

## ATELIERS

publié par les artistes exposants au Musée d'art contemporain  
Cité du Havre, Montréal (103)

Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec